

## Numero WKR 3.5

### Тоттза биноттза

Ce numéro prouvera avec force et intellect que le double Z peut parfaitement remplacer au pied levé le double K.

*« Avec la Maison à Éditer les Trazznars,  
chassons la routine au pied levé ! »*



Ok, bon, d'accord, j'arrête.

Puisque Capitabuland ne se limite pas a son Klovskaya Palatzostok, sautillons à cloche-pied jusqu'aux tréfonds de la bouteille...

La nuit, Kiev est un ville vivante, qui bouge. Mais pas de poubelle... effarant...

*(photo prise en plein centre ville, l'équivalent des champs-élysées.)*

Ici ça s'appelle Хрещятик (k'hrlech'chiatik). N' essayez pas de prononcer, les lettres européennes elles-mêmes en ont perdu leur latin).

**PS :** pour le coup du « k'hrlech'chiatik », c'est la prononciation veritique !!! Maintenant je sais l'articuler plutôt correctement, après trois mois d'efforts...

**Pour culture G :** le bâtiment le mieux éclairé (oui, l'espace de cube en béton en plein milieu), c'est l'ancien Musée de Lenine.

Aujourd'hui c'est la maison de l'ukraine (un truc qui n'a aucune autre fonction que celle de foutre Lenine à la cave). Mais tout le monde l'appelle toujours le Musée de Lenine. Lui aussi c'était une fameuse cigogne !

La clarté du jour nous permet d'admirer les merveilles de l'architecture stalinienne (la photo de droite vous propose du typique du genre, mais pas le plus impressionnant). Si vous en voulez de plus belles, ce sera pour plus tard si vous êtes sages... c'est fin, c'est léger, on ne s'en lasse pas.





Les Obusiens aiment la couleur et la modernité. Ci-dessus une vue de Kiev depuis une colline dont je vous épargnerai le nom... (une petite partie du moins, car cette ville est immense, avec autant d'endroits non battis que de battis. C'est fou ce que l'absence de pression foncière peu transformer les codes habituels d'une ville !!!).

À propos de bus, je me dois de faire une petite parenthèse foireuse sur la numérotation des lignes, à faire pâlir le rédacteur des éditions trakknars... si si, j'vous assure !!!

### Ils sont formidables !!!

Alors d'abord, y a les lignes normales. Je veux dire : celles que les numéros sont comme en France. Par exemple : **12**. Ou bien **55**, ou encore **28**. Jusque là, ça va. Ensuite, y des lignes avec des lettres en plus. Exemple : **55k** (pour n'en citer qu'une).

Je suis spécialiste du **55** et du **55k**, parce que le **55** c'est la ligne que je prends chaque matin pour aller au boulot. Un matin, ne pouvant résister à ma curiosité débordante, j'ai pris le **55k** à la place du **55** (vous comprenez, le syndrome du **K**, l'appelle des racines, les sirènes du trakknar **55**... Je suis sûr que le coup du **k comme par hasard** sur ma ligne, c'était prémédité...). Et pour un trakknar, c'en était un fameux : RIEN !!! Aucun changement ! les mêmes arrêts, le même trajet...

Le mystère des lettres après les chiffres reste donc entier. Nous recevons volontiers les propositions d'explication !

Ensuite, ça devient bordélique. Y a des traits d'union, des numéros sur 2 lignes, des parenthèses, et même des virgules !!! (Quand je vous dit que c'est un précurseur, le gars qui numérote les bus à Kiev !! Les grands esprits ont souvent les mêmes idées, n'est-ce pas ?).

Exemples, en vrac (mais toujours aussi véridiques !!! Les lignes citées sont celles que j'emprunte, plus ou moins souvent) :

Le **A25-D** (évidemment le **25** existe, mais c'est pas pareil...)

Le **249 (A-49)**. No comment...

Le **31 500** (avec **31** en gros au dessus, et **500** en plus petit en dessous, pour faire la même longueur que **31**). Prononcer : trente et un cinq cent (ou « tridsat adyiin pyat sta » pour les hardis).

Le **492-3 (20)**. Sachant que le **492 (20)** existe aussi, et diffère légèrement de trajectoire...

On trouvera également, pour alimenter les conversations des cafés-philo :  
Le **572 (33+3)** arf... si en plus ils y rajoutent des addition... on n'attend plus que la ligne avec l'âge du capitaine et sa peinture de quand il avait 12 ans !!!

Le **211 T...** *On n'est plus surpris*

Les lignes **95** et **108** (qui ont la particularité d'avoir exactement les mêmes départs, les mêmes arrivées, les mêmes stations, suivant les mêmes trajectoires ! Même les bus sont identiques). Ah oui, parce que en général chaque ligne à des bus différents, soit par la couleur, soit par le modèle, soit par l'imagination décorative du le gars qui s'en occupe) (parce que oui, en fait, il apparaît que les cabines de conducteur reçoivent, sous forme de bazardage condensé d'éditions foireuses elles aussi, tout le surplus de créativité que l'ancien système soviétique avait cru bon devoir jeter... Enfin, ou vous savez ! (Hé hé, croyez-moi, ce n'est pas tombe entre les mauvaises main du manchot de l'oreille d'un sourd, n'est-ce pas ?). Bref, c'est rempli de bondieuseries, icônes blanchies, rideaux en velours jaune sale, avec plein de pendouilleries qui berloquent la crinière au vent).

Mais là, je ne sais pas si vous avez remarqué, mais on s'égare quelque peu des numéros !

*Obulistiques ?*

Donc enfin, pour revenir à nos veaux et conclure ce bref et succinct échantillon des au(to)bus obulistes, célébrons joyeusement la ligne **1,50 – 524 (51 T)** (oui oui, tout ça c'est un seul et unique numéro de ligne !!! ).

J'essayerai de prendre des photos zoomées sur les numéros des bus, ça en vaut vraiment la peine !

Bon, pour ce qui est du tram, les numéros sont normaux, RAS.

C'est beaucoup moins marrant...

Pour le métro, c'est encore plus simple (sauf au début) : y a pas de numéros de lignes, ni même d'indications des terminus : c'est « démerde-toi pour choisir ton quai, on te regarde et on se marre » !!



Sur les berges accueillantes et conviviales du Dniepr, point de poubelles (ni de déchets, d'ailleurs...), mais y a-t-il des gens, au moins ? (Vive les transitions soignées...)

**Photo de droite** : la gare maritime (oui oui, y a des espèces de paquebots qui circulent sur cette rivière grande comme un estuaire à plus de 1000 bornes de la mer !!!!)

À certains endroits plus en aval mais aussi en amont, ce foutu Dniepr fait plus de 20 bornes de large !!!! Ici a Kiev, il n'en fait que deux de moyenne... À cause des berges aménagées.

Ce rétrécissement localisé provoque un sérieux courant que votre Capitaine Sahr-Dinn affronte bravouravement lors de baignades exotiques et presktouleweekendiques).

À noter le soin apporté par ces gens sur la qualité d'accueil, de confort et de souplesse offerte aux passagers. En tout cas, un point commun réunit le bâtiment et les gens qui y travaillent :

**On hésite à s'en approcher, tant ils font preuve d'ouverture et de séduction !**



Et puisque je suis, par le plus grand des hasards, amené à conclure sur ce mot de séduction, alors il ne me semble pas mieux approprié que de finir (eh oui, encore...) sur une touche un tant soit peu japonaise...

**Moralite :**

Vous pourrez bazzarder autant de poubelles que vous voulez a la flotte, il y en aura toujours une qui finira dans votre boite-aux-lettres...

# ET LA TOUCHE LUDOgique

Craig Malcolm

Petula Sanchez

quand la vaisselle disparaît,  
la terreur commence..

## EGOUTTOIR INFERNAL

par le réalisateur de "La Nuit des Côtes de Porc"

Oseriez-vous passer une nuit dans un abattoir ?

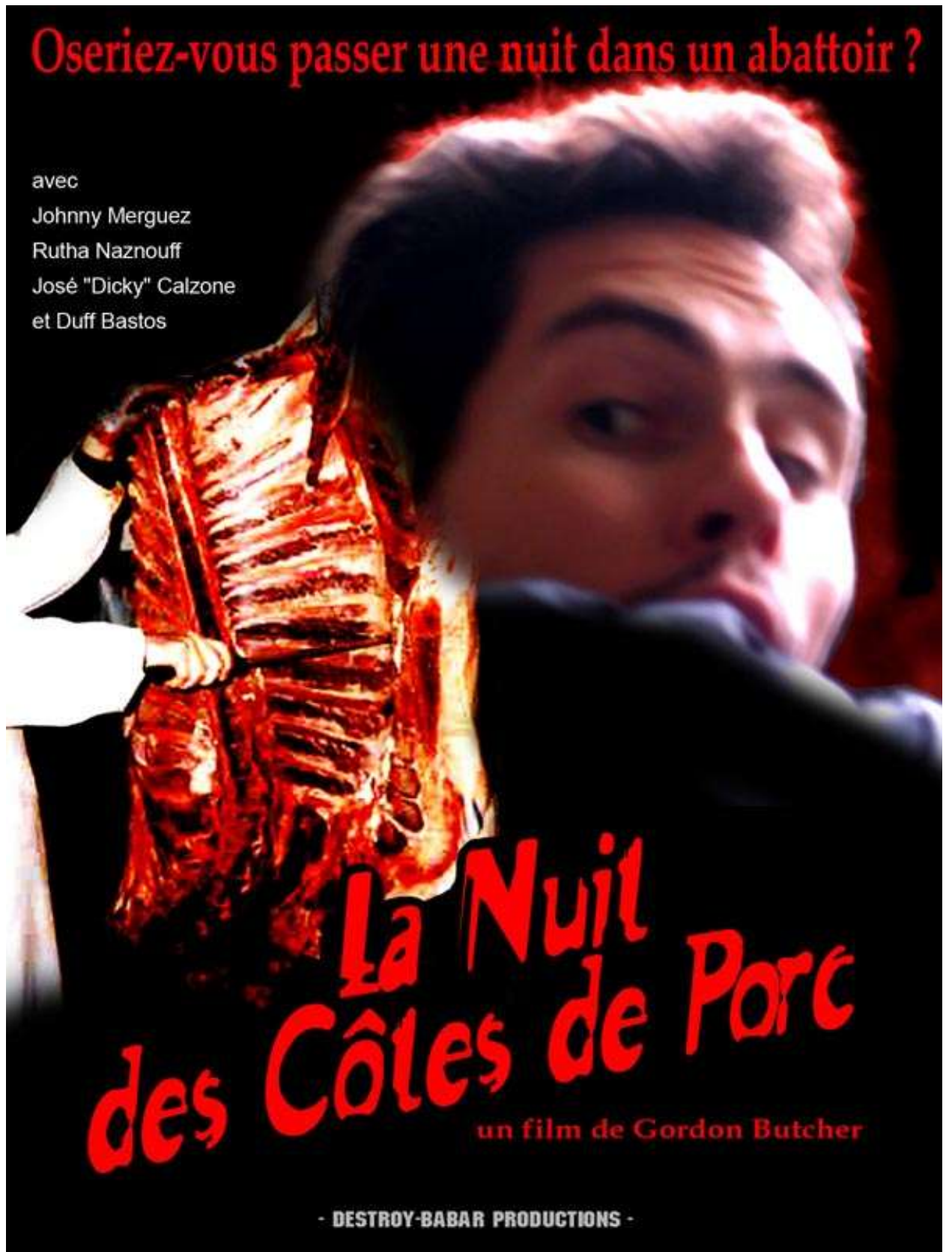
avec

Johnny Merguez

Rutha Naznouff

José "Dicky" Calzone

et Duff Bastos



**La Nuit  
des Côtes de Porc**

un film de Gordon Butcher

- DESTROY-BABAR PRODUCTIONS -